

Dimanche 5 janvier 2025 : prédication sur Matthieu 2/1-12

Le texte de la prédication de l'Épiphanie nous emmène sur le chemin lointain et dangereux qui, à l'époque comme aujourd'hui, mène à Bethléem.

Lecture de Matthieu 2/1-12

Jésus étant né à Bethléem de Judée, au temps du roi Hérode, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : *« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage. »*

À cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. Il rassembla tous les grands prêtres et les scribes du peuple, et s'enquit auprès d'eux du lieu où le Messie devait naître.

« À Bethléem de Judée, lui dirent-ils, car c'est ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le plus petit des chefs-lieux de Juda : car c'est de toi que sortira le chef qui fera paître Israël, mon peuple. »

Alors Hérode fit appeler secrètement les mages, se fit préciser par eux l'époque à laquelle l'astre apparaissait, et les envoya à Bethléem en disant :

« Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant ; et, quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que, moi aussi, j'aie lui rendre hommage. »

Sur ces paroles du roi, ils se mirent en route ; et voici que l'astre, qu'ils avaient vu à l'Orient, avançait devant eux jusqu'à ce qu'il vînt s'arrêter au-dessus de l'endroit où était l'enfant. A la vue de l'astre, ils éprouvèrent une très grande joie. Entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils lui rendirent hommage ; ouvrant leurs coffrets, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils se retirèrent dans leur pays par un autre chemin.

Sur l'histoire des mages, **nous en savons trop.**

Nous en savons même beaucoup plus que ce que l'évangéliste a écrit.

Depuis le début de l'Église, on a eu tendance à surutiliser cet épisode des **« Trois Rois Mages »**.

Beaucoup trop d'embellissements fantaisistes et sans fondement biblique y ont été introduits.

Nous devons donc laisser de côté ce qui nous est familier depuis notre plus tendre enfance, et gratter courageusement la patine de cette image féérique pour en révéler les couches profondes.

D'abord, ils n'étaient certainement pas TROIS. Et ils ne s'appelaient pas Gaspar, Melchior et Balthasar. Rien de tout cela n'est écrit.

D'ailleurs, à trois, ils n'auraient guère eu de chances d'arriver à bon port sur le long et dangereux chemin de l'Orient à travers steppes et déserts vers la Terre sainte.

Seules des caravanes entières composées de 500 à plusieurs milliers de chameaux et de centaines d'hommes étaient en route, dans l'Orient de l'époque et, plus tard, sur les fameuses routes de la soie.

A l'époque de la naissance de Jésus aussi, des caravanes passent par Palmyre (en Syrie) et Pétra (en Jordanie) et réalisent un trafic lucratif entre l'Orient et la Méditerranée.

Les denrées transportées sont principalement l'encens, la myrrhe et les épices provenant de l'actuel Yémen ou les métaux précieux et les étoffes et venant d'aussi loin que la Chine.

Ensuite, les fameux voyageurs n'étaient certainement pas des ROIS. Cela non plus n'est écrit nulle part. D'ailleurs, les souverains de l'époque étaient des Hérode et d'autres **autocrates paranoïaques** de sa trempe. Ceux-là ne se risquaient pas à des voyages dangereux loin de leur royaume.

L'évangéliste écrit que ces visiteurs étaient des « mages ». Luther a traduit le terme grec « *magos* » par « *Weise* » des sages. Et, en effet, les routes commerciales de l'époque facilitaient aussi la circulation des érudits. Ils profitaient de la protection offerte par les grandes caravanes pour se déplacer et étudier différentes cultures et langues et pour apprendre de nouvelles techniques.



Caravane aux portes de Khiva (Ouzbékistan)

Les voyageurs évoqués par Matthieu pouvaient être de tels érudits. Il faut savoir qu'à l'époque, astronomie et astrologie ne faisaient qu'un. Si aujourd'hui un de mes amis me disait qu'il va consulter des astrologues, je ne le féliciterais pas ! Mais chez les Perses et d'autres civilisations de l'Orient ancien, on allait les consulter avant de prendre des décisions importantes. Les mages devaient, dans cette culture-là, confirmer que quelque chose était bien vrai ou fiable.

Alors s'ils n'étaient **pas TROIS** et s'ils n'étaient **pas ROIS**, il ne reste donc pas grand-chose de l'image traditionnelle et romancée des *Dreikennig*, des « **trois Rois** ».

Il reste ceci : **des sages venus d'ailleurs qui cherchent Dieu**. Et c'est suffisant pour comprendre ce que l'évangéliste Matthieu veut nous dire. Et j'aimerais détailler trois points en particulier.

D'abord le fait que les visiteurs de la crèche sont des païens.

Pour les premiers lecteurs de l'évangile de Matthieu, les mages n'étaient pas des personnages bien vus, car le recours à l'astrologie est fermement réprouvé par l'Ancien Testament. Les mages ont vu une étoile "astrologique" évidemment, et non une étoile prophétisée par les livres saints des Juifs. Ils se livrent à la plus païenne des sortes de connaissance.

Mais leur quête les amène à chercher le roi des Juifs. Et l'évangéliste n'a, sur leur compte, pas un mot de réprobation. Pour Matthieu, il va de soi que Dieu peut conduire les hommes, même à leur insu.

Un des premiers échos humains sur la naissance du Messie -après celui des bergers- nous vient donc de ces impies qui suivent un signe non religieux (ou d'une religion suspecte) et qui, mystérieusement, rejoignent la révélation de Dieu. Mieux, ces païens savent reconnaître le roi annoncé dans l'enfant de Marie et de Joseph.

Pour l'évangéliste Matthieu, il y a un message implicite : la nouvelle de la naissance de Jésus, le fils de Dieu, ce message capital ; est **validé** par des païens venus d'Orient. Et Matthieu souligne ainsi que la naissance de l'enfant-Dieu a une portée universelle, mondiale.

Par ailleurs, pour notre vie spirituelle, il y a tant de choses à apprendre de ces mages- chercheurs. Ils savent décrypter les signes, ils ont le courage de se laisser embarquer en groupe dans une recherche, et ils restent honnêtes et purs dans leur quête.

D'ailleurs, ces sages païens se trompent d'abord lourdement et dangereusement : ils atterrissent dans le palais de Jérusalem, où Jésus ne se trouve justement pas. La bouche en cœur et pleins de naïveté ils demandent à Hérode où est le « *Roi des Juifs qui vient de naître* ». A lui qui se considérait précisément

comme « le seul roi des juifs » ! C'est comme si un ambassadeur étranger allait au palais de l'Élysée pour demander, où se trouve le **nouveau** Président français. Vous imaginez la situation ! Ce serait la panique. Oui, les mages sont honnêtes, humbles et sans arrière-pensée, voir naïfs jusqu'au bout.

Nous, aujourd'hui, nous ne déchiffrons pas les étoiles (du moins je l'espère), mais nous lisons et nous partageons des textes de la Parole de Dieu. Nous pouvons recevoir et visiter d'autres chrétiens, apprendre les uns des autres. Il faut pour cela de l'humilité et un vrai désir, toujours renouvelé, de mieux connaître le Christ. Le signe est fragile, une étoile qui se déplace ! Le savoir et la sagesse ne s'acquièrent pas par la ruminant solitaire, mais lorsque des individus se posent des questions ensemble et ne restent pas indifférents aux questions essentielles de la vie.

Nous devons toujours être à plusieurs pour interpréter les signes. Que personne ne s'enferme dans une lecture purement individuelle des signes de Dieu. Cela pourrait conduire sur un mauvais chemin ! Tous les gourous ont commencé ainsi.

Deuxième point, ces mages sont aussi des étrangers. Lorsqu'on a représenté cette scène à travers l'iconographie, les peintres, les sculpteurs et les mosaïstes ont dû imaginer ce que Matthieu ne décrit pas. Alors, on a fait de ces mages les représentants de tout le monde connu de l'époque. C'est pour cela qu'on voit souvent un mage noir et deux autres, qui à eux trois représentent l'Afrique, l'Asie et l'Europe. Et c'est une belle interprétation de ce texte. C'est donc une infidélité au texte, mais qui va dans le sens du texte.

Matthieu écrit simplement : « des mages venus d'Orient. » Et c'est encore une pique considérable pour les Juifs auxquels il s'adresse. Repensons au texte en nous mettant à leur place. Ce qui est particulièrement piquant, c'est la chose suivante : le roi des juifs qui vient de naître n'est pas visité en premier, n'est pas découvert d'abord par les scribes, les savants, les spécialistes de l'écriture **au sein même** du peuple juif. Il est découvert par **des étrangers**, par des astrologues, par des gens qui viennent d'une toute autre culture, des païens qui peut-être ont d'abord cru en d'autres dieux.

Mais l'étranger n'a-t-il pas toujours quelque chose à nous apprendre ? En tout cas il y a de nombreux exemples dans la Bible où Dieu a choisi des étrangers pour parler aux croyants. Je pense à ces trois inconnus qu'aperçoit Abraham : Et voici ce que raconte la Genèse : « *Abraham courut à leur rencontre depuis l'entrée de sa tente et se prosterna jusqu'à terre. Mes seigneurs, leur dit-il, faites-moi la faveur de ne pas passer près de chez votre serviteur sans vous arrêter !* » (Gen 18.2-3) Et il s'avère que ce sont des envoyés de Dieu pour annoncer au vieux couple qu'il aura un enfant. Et l'auteur de l'épître aux Hébreux s'exclame : « *N'oubliez pas l'hospitalité ; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir.* » (Heb 13.2) ¹

Troisième point, ces mages sont des voyageurs. Il y a quelque chose de remarquable dans la démarche de ces visiteurs. Nous pouvons nous imaginer qu'ils ont accompli un long voyage, qui n'était pas si simple. Ils ont dû, peut-être traverser les steppes d'Asie Centrale et les déserts de l'Irak. Comment l'histoire a-t-elle commencé pour eux ? Comment ont-ils pris la décision de relever un tel défi ? D'un point de vue humain, ce voyage de découverte à l'issue incertaine était totalement déraisonnable, trop dangereux et le résultat trop incertain. Leurs calculs mathématiques étaient probablement trop imprécis pour que l'on s'y risque. Mais ils ont senti une nécessité de partir qui échappait à la logique. Les doutes et les difficultés en cours de route leur donnaient également plus d'une raison raisonnable de rebrousser chemin, au plus tard chez Hérode, qui, à la suite d'une seule question, s'est mis à craindre de manière imprévisible pour son pouvoir. Mais les mages tiennent bon. Leur sagesse ne les abandonne pas

¹ Autres exemples : La veuve de Sarepta a hébergé Élisée qui lui était étranger et a sorti "tous les restes du frigo" en pleine "récession économique" ! (1 Rois 17.8-16). Lot, le neveu d'Abraham (Genèse 19.1-11), et Rahab (Josué 2.1-21) vont cacher des hôtes inconnus au risque de leur propre vie.

dans leur quête de Dieu. Ils s'informent seulement et posent une question, ils ne se vantent pas de leur savoir. Ils se taisent, écoutent et regardent attentivement.

La **mobilité** est aussi un des points essentiels de ce récit. Les mages ont su être mobiles physiquement et mobiles ou souples dans leur tête. S'ils avaient été orgueilleux, ils auraient tiré des conclusions derrière leur lunette d'observation. Mais ils ont voulu vérifier. Ils ont su rester flexibles dans leur savoir comme ils l'ont été physiquement.

Si les sages sont sages, selon l'évangile : ce n'est pas parce qu'ils savent tout depuis longtemps sur les lois des étoiles et les orbites des planètes, mais parce que leurs connaissances ont des lacunes, parce qu'ils voient aussi la grande noirceur entre les étoiles. C'est parce qu'ils connaissent leurs limites qu'ils se mettent en route pour poser des questions, qu'ils partent et qu'ils continuent à avancer, en acceptant même de faire des détours. Les sages s'efforcent de penser autrement, (de manière disruptive comme on dit aujourd'hui). Ils laissent de côté tout ce que les hommes imaginent et concoctent. Ils obéissent à Dieu plutôt qu'aux hommes

Nous aussi, nous devons accepter que Dieu ne se révèle à nous qu'imparfaitement et qu'il ne se révèle pas exactement de la même manière à chacun. Mais à chacun selon ce quelle ou il est capable d'assumer. Les sages selon l'Évangile, sont donc habitués à demander et à chercher, habitués aussi aux erreurs et aux détours. Personne d'entre nous ne sait où le mènera son chemin de foi. Mais la sagesse pour nous consiste à nous laisser guider, à accepter de ne pas savoir d'emblée où cela ira, ce qui arrivera, mais à croire fermement que Dieu nous indiquera à chaque étape, la voie à suivre.

Les sages sont aussi habitués à l'incompréhension des autres. De nos jours, nous sommes le plus souvent confrontés au désintérêt des autres. Par exemple, quand des gens de notre entourage sourient gentiment lorsque nous leur parlons de notre foi ou de notre engagement dans l'Église. Mais cela ne doit pas nous arrêter dans notre cheminement.

Alors, Dieu nous parle de multiples manières et parfois de manière surprenante et parfois à travers des personnes dont nous n'attendons pas grand-chose ou à travers des circonstances dont nous nous serions bien passés. Mais il nous guide, ça c'est sûr !

Au départ, les mages cherchaient un roi dans un palais, mais ils ont accepté de changer de direction et d'aller à Bethléhem dans un village perdu. Ils ont eu assez d'humilité pour se laisser enseigner, remettre en question et mener par un Dieu dont ils ne savaient presque rien au départ vers une destination qui leur était tout autant inconnue.

Que la grâce d'avancer **comme eux** nous soit donnée à nous aussi. AMEN

PRIERE

Seigneur, Nous te prions
pour tous les peuples de la terre,
afin qu'ils se trouvent accueillis dans l'Église
avec l'offrande de leur diversité au service du Christ.

Nous te prions
Pour celles et ceux qui gouvernent les nations,
afin qu'ils ne mettent pas d'entraves à l'Évangile,
mais reconnaissent dans le Christ
celui qui rassemble les peuples dans la paix.

Nous te prions

pour l'Église à travers le monde,
afin qu'elle marche sans faille à la lumière du Christ.

Pour celles et ceux qui ont la charge de conduire le peuple de Dieu,
afin qu'ils le fassent dans la sagesse de l'Esprit saint.

Pour notre pasteure Véronique Spindler,
afin que tu la conduises sur le chemin de la guérison.

Nous te prions

pour celles et ceux qui ne voient pas de sens à leur vie,
afin qu'ils découvrent, dans la foi au Christ,
la vocation qu'il leur adresse.

AMEN